



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 042 DU VENDREDI 23 AU JEUDI 29 AOUT 2019

## NOSTALGIE

# Il y a 33 ans disparaissait le Nakhimov

Partis de Brazzaville en avion jusqu'à Alger puis Oran, sur ce navire battant pavillon soviétique, les Bantous de la Capitale embarquent, dans la fin des années 70, pour une traversée de dix sept jours jusqu'à la Havane. Si le vieux Siméon Malonga, dit « Ricky », batteur de l'orchestre, se souvient

de ce voyage, le chanteur Zao, participant lui aussi au onzième Festival mondial de la jeunesse en 1978 à La Havane, a pareillement connu cette traversée au long cours. Huit années plus tard, le 31 août 1986, l'Amiral Nakhimov coulait en eau profonde faisant plusieurs morts. **PAGE 9**



## PORTRAIT

# Gaëlle Prudencio, quand la mode décale la taille et le poids



En 2013, Gaëlle Prudencio lançait sur les réseaux sociaux l'Hashtag (#) french curves afin de montrer que la taille et la mode ne sont pas une affaire de poids ni de surpoids, encourageant ainsi les femmes

rondes à s'aimer et à s'accepter telles quelles. Portrait d'une africaine qui franchit les diktats en créant un mouvement positif pour influencer et faire accepter aux femmes leurs kilos en trop. **PAGE 3**

## INTERVIEW

# Richil du Conte : « L'art est un précieux moyen de transmission des valeurs »



Conteur, comédien, metteur en scène, réalisateur et animateur culturel, Richilvie Babela N'Dossi, dit Richil du Conte, a incarné le personnage du président Alphonse Massamba-Débat dans l'une des grandes créations artistiques et spectacle de théâtre monté au Congo, « Destin Partagé », lors du cinquantième de la République. Il évoque dans cette interview sa passion pour l'art et évidemment les valeurs qu'on en tire. **PAGE 7**

## CONCERT

# Kevin Mbouandé au Village des artistes et de l'indépendance le 31 août

**PAGE 4**



**JEU** Page 15



**Horoscope** Page 15

## TECHNOLOGIE

# Huawei présente officiellement Harmony OS

À l'occasion de sa conférence dédiée aux développeurs, Huawei a levé le voile sur Harmony OS (ou HongMeng OS), son système d'exploitation maison, après des querelles commerciales avec les États-Unis et la décision de Google de le déposséder, bientôt, d'Android. Le premier produit qu'il anime est une télévision connectée : la Honor Vision smart TV. Selon des sources, Huawei lancera cette année un ou deux smartphones fonctionnant sous HarmonyOS en Chine. **PAGE 8**



# Éditorial

## Sans complexe !

**L**es rondeurs et quelques kilos en trop sont souvent promus au rang de complexes alors qu'ils pourraient être utilisés comme un atout de séduction majeur. Et oui ! Certaines femmes créatrices de mode et bloggeuses l'ont compris. Rondes et grandes, elles assument parfaitement leur taille et en font un atout fashion au point, désormais, de « décomplexer » les femmes qui jusque-là ne trouvaient pas d'astuces pour épicer le charme des courbes et des rondeurs.

Si la mode ne s'adresse généralement pas à un public de femmes pulpeuses, dans ce numéro, nous soulignons l'exemple concret d'un autre univers opposé. Nous faisons un clin-d'œil à une artiste qui a décidé de sortir les femmes rondes du calvaire des préjugés. Là où de nombreux magazines et sites internet conseillent des régimes drastiques pour perdre du poids, en promouvant constamment des mannequins taille « standard » et des stars choisies qui se plient aux diktats de la mode, ici on sublime ses dimensions et son corps.

C'est donc sans complexe qu'elle imagine une mode raffinée pour les formes généreuses. Heureusement que, depuis quelques années, les mentalités changent et la mode s'ouvre aux grandes tailles. Si on peut penser que l'internet et les sites e-commerces ont joué un grand rôle, les mannequins aux formes rondes ont poussé loin ces préconçus. Et on ne se cache plus !

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

### 75 milliards de dollars

*C'est le chiffre que pourraient atteindre les revenus annuels issus du e-commerce en Afrique en 2025, dix fois plus qu'en 2014*

## PROVERBE AFRICAIN

*« Le borgne n'a qu'un œil, mais il pleure quand même »*

## LE MOT ECOQUARTIER

□ *Un écoquartier est un quartier urbain à caractéristiques écologiques modernes. Ce néologisme désigne un type de planification urbaine qui vise à associer la maîtrise des ressources nécessaires à la population et aux activités de production économiques, à la maîtrise des déchets qu'elle produit..*

## IDENTITÉ

### ALBA

*Prénom féminin d'origine latine, dont la tendance actuelle est stable. Dérivé du prénom Alban, Alba vient du latin albus, qui signifie « blanc ». Alba jouit de l'intensité de l'envol spirituel et de la rigueur dans la perspective. Le signe astrologique qui lui est associé est Gémeaux. Alba fête le 22 juin.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« L'art de la réussite consiste à savoir s'entourer des meilleurs » - John Kennedy*



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

#### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiola, Norbert Biembédi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila  
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya

#### ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination),  
Durlly Emilia Gankama

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe  
Itagali/Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC -  
Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,  
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques :  
Adrienne Londole  
Chef de service publicité :  
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel  
Moumbélé Ngono

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

#### DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)  
Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),  
Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Portrait

## Gaëlle Prudencio, bloggeuse et créatrice de mode grande taille

**Le regard que la société porte sur les femmes rondes est devenu un réel problème d'image qui pousse ces dernières dans la quête d'une silhouette de rêve en passant toute la vie à faire des régimes alimentaires qui ne donnent pas toujours un résultat probant. Belle et intelligente, Gaëlle Prudencio passe outre les diktats en créant un mouvement positif pour influencer et faire accepter aux femmes leurs kilos en trop.**

Originaire du Bénin, née au Sénégal et grandie en République démocratique du Congo durant son adolescence, Gaëlle Prudencio est une bloggeuse mode vivant en région parisienne en véritable « Mama Africa ». Ayant le ras-le-bol d'être mal dans sa peau, de ne pas trouver chez les grandes marques européennes chaussures et vêtements conformement à sa silhouette, de lire des paroles déprimantes sur les réseaux sociaux et de subir des régimes drastiques, la girl boss se livre à un combat d'acceptation de soi jusqu'à entreprendre dans le secteur.

« Il y a quelques années, je défilais en maillot de bain pour le



Gaëlle Prudencio

salon de la lingerie en mettant à nu mon corps. Ce défi personnel relevé fut un apport considérable sur ma motivation », confie Gaëlle Prudencio.

En 2007, captivée par la mode,

elle choisit de s'imprégner sur celle définissant spécifiquement des grandes tailles. Un challenge qui réunit près d'une cinquantaine d'autres bloggeuses, toutes francophones,

qui se retrouvent fières de leurs formes et continuent ainsi à tenir leurs blogs.

Gaëlle Prudencio lance, en 2013, sur les réseaux sociaux l'Hashtag (#) french curves afin de montrer que la taille et la mode ne sont pas une affaire de poids ni de surpoids, encourageant ainsi les femmes rondes à s'aimer et à s'accepter telles quelles.

Juriste de formation en droit social, elle transforme sa passion pour la mode grande taille en faisant de ce hobby un véritable projet d'entrepreneuriat. En 2017, elle crée et lance sur le marché de la mode « Ibilola », signifiant :

« la naissance est une richesse », nom rendant hommage à sa défunte sœur dont le rêve était de travailler dans l'industrie vestimentaire.

Ibilola est une marque et ligne d'habits en pagne Wax qui propose une mode au tempo de la body-positive (connaître son corps, l'accepter, l'aimer, l'habiller et le sublimer) en plusieurs tailles. « Je suis émue qu'aujourd'hui, plusieurs

marques de hautes coutures commencent à introduire des mannequins grande taille dans leurs boutiques et défilés de mode. Cela donne un ton et une avancée significative dans la place que la femme grosse occupe dans la société et surtout dans l'industrie la plus consommée de la planète par elle », s'est-elle réjouie.

A la question de savoir comment elle fait pour être aussi rayonnante bien qu'elle soit une femme grosse. Elle répond : « Est-ce incompatible ? Doit-on forcément se sentir mal dans sa peau car on ne correspond pas aux standards de beauté de la société ? Je suis consciente d'être 100% canon et je n'attends pas de perdre du poids pour être heureuse et, croyez-moi, ça se joue maintenant et tout de suite ». Allant de collection en collection, après tant de succès dans son entreprise, Gaëlle ne compte pas dormir sur ses lauriers et voudrait emmener Ibilola dans la sphère cosmopolite pour la rendre incontournable à l'avenir.

**Karim Yunduka**

## Musique

## Aladji 1er de Kinkala, rescapé de la génération Mandolina

**Axel Malonga, dit Aladji 1er, soldat inconnu est l'un des artistes musiciens en vogue dans le Pool. Basé à Kinkala, chef-lieu du département, il se dit rescapé de la génération Mandolina.**

Génération Mandolina est l'époque où il y avait à Brazzaville l'orchestre Viva Mandolina avec les Rapha Boundzéki, Roger Luthin, Jean Claude Karissala et bien d'autres. On se souvient de ces chansons comme Parisien Refoulé, Paco Rabane, Gloria... qui ont émerveillé le passé musical de ce groupe au Congo.

C'est donc à cette époque que Aladji est arrivé dans la musique. Sacré champion du Pool en 2012 par le Marché de l'art et de spectacles du Pool, une émulation organisée autrefois par la direction départementale de la Culture et des Arts, cet artiste musicien qui fait parler de lui dans le Pool en général et à Kinkala en particulier est un natif de la localité.

Auteur compositeur, il s'était vu décerner le prix du préfet grâce au titre Kusandi bo (Ndlr : ne faites pas comme ça, en langue kongo). Une chanson



Aladji 1er de Kinkala

qui l'a propulsé au firmament de la musique dans ce département. « Nous avons joué deux éditions et moi j'en suis sorti le champion. Assorti d'un prix du préfet. Une compétition qui n'existe plus. Elle avait entre autres objectif de revaloriser la culture et des arts dans le département », a-t-il expliqué.

Cette reconnaissance est, selon lui, le fruit d'un travail acharné.

Aujourd'hui, il est en train de préparer la sortie de son prochain maxi single intitulé « Soldat inconnu ». Il compte un générique et deux rumbas kusandi bo et la chanson dédiée à Claudia Ikia Sassou-N'Guesso. Il est à la recherche d'un producteur car le produit est déjà fini. Propriétaire du groupe Choc de bana Kingston, Aladji 1er a fait la ronde de la plupart

des districts du Pool. Sur les treize, il s'est produit dans onze districts. Il est rentré récemment de Mindouli et Kindamba. « Mon souhait est d'aller jouer à Ignié et à Ngabé », a-t-il indiqué. Il est de la génération Mandolina. Mandolina est le nom d'un orchestre qui a fait la pluie et le beau temps de la musique congolaise d'où sont sortis Rapha Boundzéki, Roger Luthin, Jean Claude Karissala et Yves Toundé. Il était basé à Mfilou. « Je suis un fils de Mfilou, le 7e arrondissement de Brazzaville. Nous avons commencé à faire la musique à cette époque-là. Seulement, je ne voulais pas intégrer ce groupe. J'avais alors intégré Resco Moderado la Palabra dans la rue Jolie à Bacongo. J'ai été membre de ce groupe et de bien d'autres. Nous avons bénéficié de l'encadrement de Ya Dédé, Souza Vangou. Nous jouions à Lumi Congo actuel Macédo les vendredis, à Loufoulakari les samedis et les dimanches à Prestore », a-t-il rappelé.

Il se dit un rescapé de cette génération qui a presque disparu. Aujourd'hui, Aladji 1er se bat pour s'imposer sur l'échiquier

national dans le but de faire garder son nom dans les annales de l'histoire de la musique au Congo. A travers sa musique, il joue et défend les couleurs du département en particulier, de la nation congolaise en générale. Il salue les efforts de la Radio communautaire de Kinkala pour la promotion des activités culturelles et artistiques du département du Pool.

Il a profité de cet entretien pour lancer un appel vibrant aux jeunes du département d'où il est originaire pour qu'ils prennent conscience de la vie et de l'avenir de cette partie du Congo qui est en train de se relever de ses cendres. « La paix n'a pas de prix. Il n'y a rien de plus cher que la paix parce qu'elle n'a pas de prix. Sans la paix, on ne peut rien faire. Je demande aux jeunes du département encore égarés de penser à l'avenir. Chaque chose en son temps. Moi, je pense que le temps est arrivé pour faire la paix dans le département. Nous lui avons causé du tort. C'est le temps de lui donner la chance de se relever », a-t-il lancé comme appel.

**A Ferdinand Milou**

## Loisirs

## Kevin Mbouandé en concert live au Village des artistes et de l'indépendance

**Kevin Mbouandé et patrouilles des stars se produiront, le 31 août, au village des artistes et de l'indépendance en début d'après-midi à Bacongo, dans le deuxième arrondissement de Brazzaville. Organisé ainsi en partenariat entre Big Up et COG Ald prod, ce concert sera l'occasion pour l'artiste musicien de présenter en live son tout dernier album 312 Métaphysique.**

Depuis l'ouverture de cet espace de loisirs, les organisateurs ne cessent de surprendre. Il ne se passe pas une nuit sans que le public ne découvre un nouvel artiste musicien, un comédien ou une nouveauté dans la suite du programme. Placé sous le signe de l'indépendance, ce village reçoit plusieurs artistes musiciens qui désirent se faire connaître, pour d'autres de mieux se faire découvrir. Pendant ce temps, Kevin Mbouandé ne sort pas du lot, lui qui veut davantage dompter et gagner le cœur du public de Bacongo qui adore bien sa musique. N'oublions pas qu'il est au stade actuel l'un des artistes musiciens

le plus en vogue.

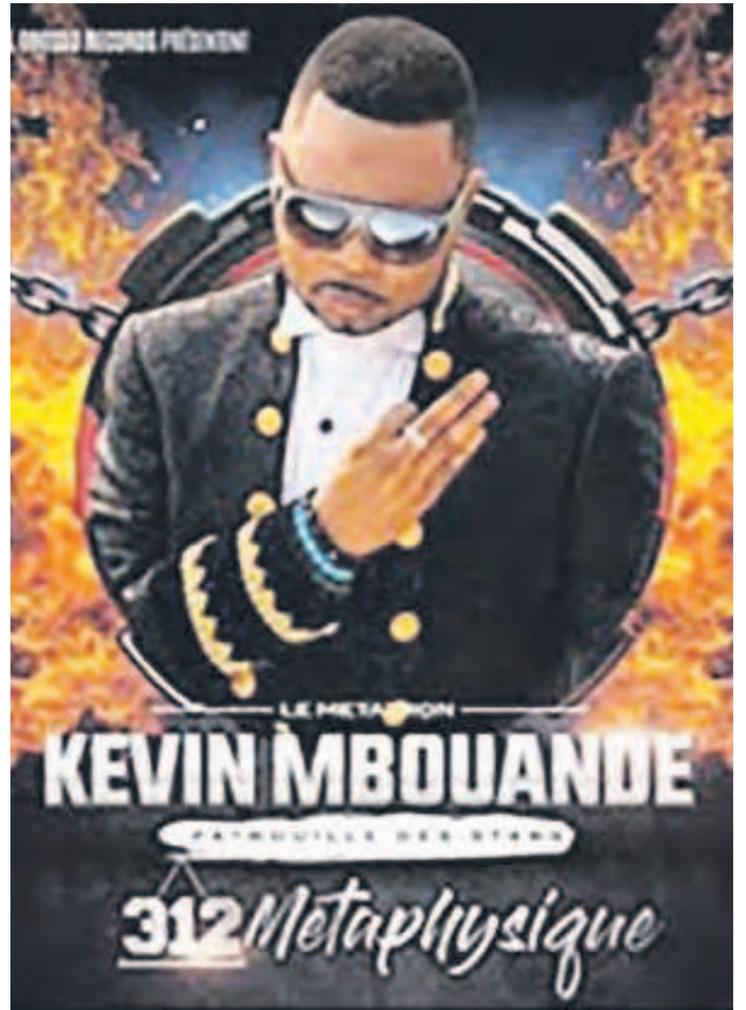
L'album 312 métaphysique que le public va savourer en live n'est pas le premier produit de sa carrière de musicien. A cette production, il va marquer sa suprématie devant un public venu nombreux comme cela se constate depuis le premier août. Kevin Mbouandé entend frapper très fort dans un environnement homogène où célibataires et mariés se confondent. A ce concert, le compositeur de Tonton partout partout, Okomema Congo na motou... est déterminé à faire vibrer le public. Il écouterait plusieurs titres de cet album et certainement d'autres vieilleries comme Correction, Obus Kanga Bissaka, Deuxième Monde... et pourquoi pas une projection sur l'avenir. Lors du concert, le public passera assurément des moments inoubliables qui resteront gravés dans les annales de l'histoire de ce village que coordonnent Juste Yaby, suivi dans la tâche d'Idriss Makoumbou, le directeur artistique. Les deux donnent l'occasion aux artistes musiciens de monter sur le

podium pour montrer leur talent. Une façon pour ces habitués de ce genre d'évènement d'apporter une coloration aux festivités des 59 ans de l'indépendance.

« On ne s'ennuie pas ici au Village des artistes et de l'indépendance. L'ambiance est vive et sans égale. Avec Kevin Mbouandé, ça va vibrer », a dit un mélomane.

En cette période de vacances, les gens viennent de quatre coins de la ville pour savourer au mieux ces moments de détente au rythme des 59 ans de l'indépendance du Congo Brazzaville. Ce village présente alors plusieurs groupes et artistes musiciens sans oublier les jeunes qui sont en train de se lancer pour la première fois dans la carrière musicale. Ainsi, on a découvert par exemple Alladji 1er de Kinkala, Féfé Baclair et bien d'autres, tenant à faire valoir leur talent. Un véritable moment de partage, d'échange et de lutte contre les antivaleurs autour d'un repas, d'une bière ou d'un verre de vin.

A Ferdinand Milou



## Art-Culture-Média

## Télévision : Canal + poursuit sa politique d'expansion à Brazzaville

**La cérémonie d'ouverture de la troisième boutique Canal + Store a eu lieu, le mercredi 21 août, en plein cœur du quartier populaire de Moukondo, dans le quatrième arrondissement de Brazzaville.**

Dans le but d'offrir à ses clients plus de proximité et de modernité, la boutique offre une toute nouvelle expérience grâce à un parcours client réétudié mais aussi par son design moderne. Ceci dit, Canal + store de Moukondo permettra de tester les produits grâce aux espaces passions et interactifs. Les abonnés auront donc la possibilité de plonger dans un univers sport, ciné ou séries. « Vous allez pouvoir vivre pleinement l'expérience dans un cadre très agréable, avec la qualité du décodeur HD, ainsi que des nouveaux produits tels que My Canal, avoir des programmes en direct sur une tablette ou à la demande et bénéficier également des services Hiroko+ disponibles sur un téléphone et naviguer librement dans ses services ainsi que voir ce que c'est un produit Canal », a laissé entendre Benjamin Bell, directeur général de Canal + Congo.

En réaffirmant une fois de plus sa volonté d'allier la proximité et modernité, Canal + Congo donne l'occasion à ses abonnés de se réabonner en ce mois d'août et, par la



Benjamin Bell à l'ouverture de la boutique Canal + de Moukondo

même occasion, de visiter la nouvelle boutique. Un programme exceptionnel est mis à leur disposition car, pour la première fois, il y a sur la chaîne Canal+ dix grands films Nollywood mais surtout l'arrivée des championnats d'Italie dès la formule évasion. Soulignons que la troisième boutique de Canal store ne compte pas être la dernière, selon Benjamin Bell. « Nous avons installé une boutique à Mikalou, nous irons également dans d'autres quartiers de la ville et à Pointe-Noire », a promis le directeur général.

Divine Ongagna

## Appel à candidatures

## Les inscriptions au Vlisco fashion fund se poursuivent jusqu'au 1er octobre

**Ouvert depuis le 13 août, le Vlisco fashion fund est un concours mondial établi pour servir de leviers aux créateurs de mode émergents d'Afrique et propulser leur marque sur la scène internationale.**

La compétition s'adresse aux créateurs de mode africains âgés entre 20 et 30 ans, résidant ou non en Afrique, capables de concevoir et de coudre leurs propres vêtements. Pour être éligible, chaque candidat doit télécharger le formulaire de demande et le remplir par ordinateur ou à la main si nécessaire ; préparez un portefeuille de maximum huit images ; envoyez la candidature complète et le portfolio en un email à [fashionfund@vlisco.com](mailto:fashionfund@vlisco.com). Par la suite, les postulants présélectionnés seront invités à un entretien et à un test de couture. Trois candidats seront ensuite choisis comme finalistes par catégorie de pays.

Ces finalistes se verront confier une tâche à accomplir, qui sera jugée par un panel international de professionnels de la mode. Sept gagnants seront donc choisis, un de chaque catégorie de pays : Nigeria, Bénin, Togo, Côte d'Ivoire, RDC, Ghana et « Global », qui comprend le reste de l'Afrique et la diaspora. Le Vlisco Fashion Fund soutient les créateurs et les couturiers émergents dans le processus d'établissement d'une carrière dans la mode. « Nous partageons les connaissances, donnons accès à un réseau élargi et aidons les nouveaux talents de la mode en renforçant leurs compétences et en développant leurs marques de mode africaines », a partagé Vlisco sur son site web.



Adriana Talansi

Comme récompense, les lauréats du Vlisco Fashion Fund recevront un financement de carrière de 5 000 pour investir dans de nouveaux équipements, contribuer au financement de la création d'un studio ou faciliter la croissance de l'entreprise. Chaque gagnant sera également invité à participer à des ateliers de formation professionnelle au Pays-Bas. Visitez la page Web officielle du Vlisco Fashion Fund [www.vlisco.com](http://www.vlisco.com) pour plus de d'information. Notons qu'au nombre des gagnants du Vlisco fashion fund de l'an dernier, Adriana Talansi avait été vainqueur pour le compte du Congo. De son vrai nom Richelvie Talansi, la jeune femme est basée à Pointe où elle dirige son propre label, Talansi.

Jessica Atipo

# Afro tendance

## La 4e édition de O naturel a vécu

**Le rendez-vous de la célébration de la beauté naturelle et des attributs afro, O naturel, a tenu sa quatrième édition du 10 au 11 aout à Brazzaville. Réunissant plusieurs startups, l'événement a permis de promouvoir de nombreux talents locaux.**

Organisée par Locs'n'Naps, la quatrième édition de la rencontre O naturel a réuni de nombreux passionnés de la tendance afro ainsi que des entrepreneurs et particuliers œuvrant pour une prise de conscience concernant le potentiel de l'Afrique et voulant partager leurs expertises afin d'en inspirer d'autres.

Dans la cour du complexe-scolaire Delta le bambino où s'est tenu l'événement, on pouvait découvrir plusieurs stands au nombre desquels celui d'Ernest Gamba avec sa marque « Leoda » proposant au public des confitures de corossol, de papaye, du café de soja et des jus de fruits locaux, de Locs'n'Naps garnis de shampooings antipelliculaire, crèmes capillaires Moisture Galore, etc. Small Ket, de Ket essence, a aussi participé avec des gommages au savon noir, savon noir et thé, démaquillant à l'eau de riz qui a suscité la curiosité de

nombreux visiteurs.

Par ailleurs, Luezi's Delight a fait déguster au public ses petits gâteaux au chocolat et cacao, ainsi que ceux fait à base de la farine de soja et corossol. Et le Cosy, quant à lui, a fait découvrir, entre autres, ses smoothies aux fruits et légumes du terroir, ainsi que des beignets de légumes qui ont été chaleureusement accueillis. Durant les deux jours de la manifestation, Théodora, coiffeuse professionnelle mobile, a effectué des coiffures sur les têtes de celles qui voulaient en vue de partager sa passion et ses connaissances dans ce domaine. « Nous sommes très heureux de valoriser les attributs afro et de promouvoir l'acceptation de notre identité en mettant en avant le savoir-faire local ainsi qu'africain. Nous espérons que l'engouement témoigné lors de cette édition engendrera de grandes initiatives », en pense Yasmine Defoundoux-Fila. O naturel, ce n'était pas que des stands.

En effet, l'événement avait programmé de nombreux ateliers à savoir : ateliers locs, afro, enfants, attaché de foulard et bien-être. Animés par Tessa Mayouya et Yasmine Defoundoux-Fila, res-



ponsables de Locs'n'Naps, ces ateliers ont permis de partager des conseils et astuces sur l'entretien des locs et cheveux afro, les soins corporels faits maison tels que comment faire son démaquillant, son gommage ou encore sa base de maquillage, etc. L'atelier « Attaché foulard » a notamment permis aux participants d'apprendre différentes manières d'attacher son foulard, que ce soit avec un turban, nerfertiti... Quant à l'atelier « Enfant », il a égayé les enfants de 3 à 12 ans, en leur occupant grâce à la peinture, le jeu

de sable magique, des devinettes et contes africains.

La dernière journée de O naturel 4 a connu l'ambiance de radio Nhappy animée par Bassaboukila Officiel. Ce dernier a tenu une émission durant laquelle les exposants se sont présentés avec leurs produits et services ; les participants ont expliqué ce qu'ils ont retenu des ateliers et leurs impressions sur l'événement.

Le spectacle de clôture a été agrémenté par Mascott et Mitraya, deux jeunes artistes musiciens basés à Pointe-Noire, et le

Yasmine et Tessa à la clôture du rendez-vous défilé de mode de la jeune créatrice Sara Horlane Matsitou. Avec sa marque Cousus-Main, elle a présenté la collection « Capsule ». Notons que Locs'n'Naps est une jeune structure, en partenariat avec Slicklink et Luezi's Delights, spécialisée dans l'entretien des locs et la confection de soins capillaires « faits maison » concoctés strictement à base d'ingrédients naturels et adaptés aux soins des cheveux crépus.

Jessica Atipo

## Disparition

### Le Cercle d'études scientifiques Rayer Honore la mémoire du Pr Beseat Kiflé Sélassié

**La cérémonie d'hommage à l'ancien directeur du Patrimoine de l'agence onusienne et ancien directeur du Fonds international pour la promotion de la culture de l'agence éponyme, décédé le 3 août des suites d'un cancer, a eu lieu à l'ambassade d'Ethiopie à Paris (France).**

Défenseur de l'Afrique depuis toujours et jusqu'à son dernier souffle, le Pr Béséat Kiflé Sélassié, écrivait que « le savoir et le savoir-faire de la création, révélés grâce à la découverte de la méthodologie universelle, permettent de décrypter l'art et l'architecture de chaque pays et mettent enfin en évidence que l'origine commune à toutes les cultures de l'humanité est l'Afrique ». Cette découverte était celle qu'il attendait.

Lors de la Semaine de l'Afrique 2018, le Pr Béséat Kiflé Sélassié a présenté Thierry Rayer durant la conférence comme étant le continuateur de la pensée de son regretté grand ami Dan Haulica, président d'honneur à vie de l'Association internationale des critiques d'art et ancien rédacteur en chef de la revue Secolul XX, primée deux fois meilleure revue culturelle européenne et ambassadeur, délégué permanent de la Roumanie auprès de l'Unesco. Pour le Pr Sélassié, Thierry Rayer est également la possible continuité d'Aimé Césaire concernant la promotion de l'Afrique et sa culture dévalorisées par des idéologies racistes.

Ami de l'Afrique et de l'universalité, le Pr Béséat Kiflé Sélassié a été le premier à s'être engagé à soutenir l'inscription du « savoir et du savoir-faire de la création » au titre du Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco et avait largement contribué à compléter le dossier de dépôt lors d'une séance de travail, sous le regard de son ange gardien Frédérique Schaeffer avec qui il partageait sa vie. Le Pr Béséat Kiflé Sélassié, voyait la démarche de Thierry Rayer comme étant le seul moyen permettant de faire ressortir au carrefour du matériel et de l'immatériel la paix dans l'esprit des hommes, une indispensable démarche dans un monde qui est aujourd'hui en pleine confusion. Le rôle pionnier de l'Unesco étant de promouvoir le dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples. Le « savoir et le savoir-faire universel de la création » comblent parfaitement cet objectif en réunissant l'humanité autour des valeurs communes. Pour cette raison, il est nécessaire pour l'humanité de faire entrer « le savoir et le savoir-faire universel de la création » au patrimoine immatériel de l'Unesco et de collaborer pour diffuser la connaissance et la méthodologie. C'est dans ce contexte que le Cercle d'études scientifiques Rayer



a rendu hommage à son président d'honneur, le Pr Beseat Kiflé Sélassié, qui saluait la démarche scientifique de la mise en lumière des découvertes du chercheur Thierry Rayer, fondateur et président dudit cercle ainsi que l'intérêt du caractère universel de ces dernières. Le Cercle a décidé d'honorer la mémoire du Pr Beseat Kiflé Sélassié et de continuer à collaborer avec l'ensemble des délégations de l'Unesco pour que chacune des générations de l'humanité soit en capacité de décrypter l'art et l'architecture dans un esprit de transmission et d'éducation.

Depuis avril dernier, le Cercle d'études scientifiques Rayer (CESR) travaillait sur la production d'un film sur l'universalité de la création, afin de présenter et faire savoir que l'origine de la culture de l'humanité est africaine. Il était prévu que le Pr Beseat Kiflé Sélassié intervienne au cours d'une séquence afin de diffuser un message à l'Afrique et à l'humanité tout entière. Ce film lui sera naturellement dédié. Les contacts avaient été pris avec la directrice générale de l'Unesco, le président de la République, Emmanuel Macron, et le Conseil présidentiel pour l'Afrique afin qu'une reconnaissance internationale sur l'universalité de la culture soit effective.

Pour le président du CESR, le seul moyen de rendre hommage à son ami Kiflé est non seulement de parvenir à réunir l'Afrique entière, mais de réunir aussi toute l'humanité autour des valeurs communes. Le CESR soutiendra à partir de ce jour l'association Pan-African Applied Research Initiative et son secrétaire général Jacques-Elie Chabert si chers à son président fondateur. Le CESR travaille pour que les désirs et objectifs de celui qui leur a été cher, un ami de l'Humanité, soient enfin exhaussés.

Bruno Okokana

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

## Ce week-end à Brazzaville

**AUX ATELIERS SAHM**

**ENGLISH CLUB**

Date : vendredi 23 août

Heure : 13h 45

Spectacle d'humour :  
Vieux à 25 ans !

Date : dimanche 25 août

Heure : 19h 00

Entrée libre

**AU RESTO-BAR MAS-SALA (25 BIS, RUE HAOUSSA / ROND-POINT POTO-POTO)**

DJOSON PHILOSOPHE  
ET SUPER NKOLO MBO-KA EN CONCERT

Date : samedi 24 août 2019

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

**CHEZ SIM AEROSPACE**

BALADE DES AMOUREUX SUR SIMULATEUR DE VOL

Dates : vendredi 23 août / samedi 24 août

Heure : 10h 00 - 20h 00

Date : dimanche 25 août

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

**BAPTÊME DE L'AIR**

Dates : vendredi 23 août / samedi 24 août

Heure : 10h 00 - 20h 00

Date : dimanche 25 août

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA

**A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (EN DIAGONAL DE LA BASILIQUE SAINTE-ANNE)**

LES BARONNES EN SÉANCES PREMIÈRES

Date : vendredi 23 août / samedi 24 août / dimanche 25 août

Heures : 20h 00 / 22h 30 /

Ticket : 5 000 FCFA

**AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE**

SÉANCE D'AQUAGYM

Dates : vendredi 23 août / samedi 24 août

Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA

**BLU BRUNCH FAMILY**

PROGRAMME : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants

Date : dimanche 25 août

Heure : à partir de 12h 00

Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans

LDBC

# Le feuilleton de Brazzaville

## Acte 11. Ngâ-Ntsié

**Les descendants du Makoko, le roi Ilo 1er qui signa un texte de cession des terres de NCuna à la France, puissance colonisatrice, avec l'explorateur, le 10 septembre 1880, tirent du lien « familial » tissé par De Brazza et son interlocuteur téké, le prestige voulu.**

Les Tékés n'ont de cesse, depuis, de revendiquer les terres du pourtour de Brazzaville et de ses lointains environs. Ce sont les terres léguées par leurs aïeux, disent-ils, avec fierté. Ngâ-Ntsié, telle est, dans la langue du terroir téké, l'expression chargée de sens pour évoquer l'ascendance de ce peuple sur cette propriété sujette à controverses. Car, malgré tout, vendre la terre, don de la Providence, les gens se demandent si cela peut porter bonheur.

Les Brazzavillois reprennent souvent dans leurs causeries les noms de revendeurs atti-

trés de vastes espaces de sol accaparés au nom de la filiation ancestrale. La plupart ont émigré de lieu en lieu, cédant chaque fois au plus offrant ou au premier venu leur propre parcelle de terrain pour en récupérer une autre plus loin qu'ils finissent bien souvent par revendre. Nombreux s'en sont allés pauvres de leurs terres, pourrait-on dire. Mais cela n'arrêtera ni le débat sur l'occupation des terres, ni le penchant pour les Ngâ-Ntsié de les revendiquer, les revendre ou les céder à quiconque possède un portefeuille bien garni ou à un fin négociateur doté d'une certaine influence.

De ces revendeurs, Brazzaville garde en mémoire un homme qui résidait à Talangai. Vieillissant, plus ou moins lucide, vêtu chemise cravate toujours, il avait presque de l'animation en soit. On le voyait sillonner

à pied les rues de son quartier tout en sueur, la tête baissée, balançant ses bras sans façon sur un pas titubant, ce tic commun aux grands amateurs d'eau de vie. Habitait-il sa propre maison, fruit de l'effort de vente des terrains ? Était-il plutôt locataire ? Difficile de le savoir, mais il semble qu'il vivait seul, dans la bonne humeur des personnages qu'aucun remords ne peut atterrir. Après tout, le vieux Téké de Talangai n'avait commis aucun péché, il jouissait du patrimoine de ses aïeux, ce qu'aucune loi, ici-bas, n'interdit. C'est un dossier empoisonnant celui du foncier. On voit comment l'Etat éprouve toutes les peines du monde à le résorber. Il est à peu près entré dans les mœurs, tantôt faisant des heureux, tantôt des malheureux. Qui nie que la vie est un combat ?

Jean Ayiyya



## Photographie

### Le Congo sélectionné pour les rencontres africaines de Bamako 2019

**Baudouin Mouanda est le seul photographe congolais retenu pour la 12e édition des rencontres africaines de la photographie, qui se tiendra du 30 novembre 2019 au 31 janvier 2020 à Bamako au Mali sur le thème « Courants de conscience ». Cette 12e édition coïncide avec la célébration du 25e anniversaire de ce grand rendez-vous des photographes africains contemporains dont le but est de promouvoir les artistes africains dans le domaine de la photographie.**

Le chef de l'Etat malien, Ibrahim Bou-bacar Keita, coordonnateur pour l'Union africaine du patrimoine, des arts et de la culture, a promis de faire de cette édition des rencontres africaines de la photographie de Bamako 2019 dont il est le parrain, un véritable outil de développement. « Cette édition est très importante pour nous. Elle donne au Mali l'image d'un pays serein et toujours ouvert aux autres pays du monde. La photo est fabuleuse comme invention pour marquer les instants qui ne se répéteront plus jamais, saisir l'instant, mais aussi de fixer un visage, un souvenir très net qui hélas n'est plus. Et tout cela pour montrer le pouvoir de la photographie », a-t-il indiqué.

Lassana Igo Diarra, délégué général des rencontres africaines de la photographie de Bamako, a indiqué que cette édition spéciale réaffirme le leadership du Mali grâce à la jeunesse africaine, entreprenante, ambitieuse avec toute l'audace et les rêves qui caractérisent ce rendez-vous. Il a, par ailleurs, révé-

que d'autres réflexions seront abordées sur les thèmes fédérateurs, à savoir « La pensée de l'invisible », « La politique et la poésie », « Des écosystèmes », « Le déplacement des migrants », « L'errance », « Les diasporas de l'avenir ». « Cette biennale se veut être festive et amicale, mais aussi intellectuelle de par l'organisation des symposiums, des conférences, des masters class et la publication des ouvrages de références », a-t-il souligné.

Les œuvres sélectionnées pour cette exposition panafricaine sont celles qui explorent à travers la pratique photographique la notion de

« courants de conscience » telle qu'elle est conceptualisée en philosophie, en littérature, une métaphore pour aborder les courants de pensée des peuples et des cultures qui traversent les frontières.

Au cours de cette édition, l'accent sera également mis sur la notion de dialogue entre le continent et ses diasporas, notamment les passerelles qui composent ou animent l'univers artistique africain. L'Afrique a longtemps cessé d'être un concept géographique limité à son espace et, à travers la dynamique de de la photographie, il s'agit de donner lieu à des courants de conscience qui naissent au-delà des côtes du continent africain. Un événement d'envergure internationale, les rencontres africaines de la photographie de Bamako sont une plateforme de découvertes, d'échanges et de visibilité, s'inscrivant ainsi comme un lieu incontournable de révélation des photographes africains, un temps d'échanges avec le public et les professionnels.

**L'artiste congolais et ses œuvres**

Baudouin Mouanda, photographe congo-



Baudouin Mouanda

lais dont l'art n'a plus de secret et de limite, n'est pas à sa première exposition. Il participe à plusieurs expositions sur la scène nationale et internationale. Attiré par les jeux de lumière et de perspective offerte par la photographie, il utilise ce médium pour réaliser des œuvres qui suscitent la réflexion, de véritables chroniques de la vie dans la capitale congolaise et cherche à offrir à travers la photographie un visage différent de l'Afrique, mélangeant des thèmes engagés à une sensibilité artistique, ce qui lui donne le corpus des œuvres de réflexion, d'hommage et de savoir-faire technique.

Né en 1981 à Ouesso au Congo, Baudouin Mouanda est le coordonnateur du collectif « Génération Elili » et membre d'Afrique in visu, il est l'initiateur du projet de création photographique « Rue du hip-hop » dont il est le directeur technique et anime des ateliers de formation photographique aux jeunes.

Cissé Dimi

## Lire ou relire

### « La Sobanga des paradoxes » de Paul Evariste Okouri

**« Je ne peux imaginer la politique que comme une entreprise de profit et d'ambition personnelle et n'ai qu'un désir, m'en écarter à jamais », l'affirmation de Marie Chaix trouve son sens plénier dans ce roman.**

Les thématiques de la politique et de la mal-gouvernance sont très prisées par tant d'écrivains africains d'expression française. Le Pleurer-rire d'Henri Lopès et Sur la braise d'Henri Djombo, deux icônes de la littérature congolaise, en sont des parangons. La Sobanga des paradoxes s'inscrit, à son tour, dans ce même sillage.

La République de la Sobanga est un petit pays aux « richesses incommensurables » (p. 85). Sa population, peu nombreuse, est misérable à cause du régionalisme prôné par « Ngalion », le président indolent. En accédant au pouvoir, il installe à tout niveau des hommes politiques incompétents et dépourvus d'éthique, « Kambia, Songoua et Oliavi » qui, au lieu d'être au service de la nation, se remplissent les poches en mettant en place des mécanismes de destruction du pays et des « vertus catégorielles de la vie humaine » pour mieux régner. La division des ethnies, le détournement des fonds, la corruption et le chômage très élevés, le népotisme, les injustices et d'autres actes de cet acabit voient le jour. Le mérite est mal traité ; la raison étouffée.

C'est dans ce pays qu'Ompfouma, personnage principal et père de sept enfants mène une vie instable. Il est



instituteur, détaché à la municipalité de Voula, la capitale de la République de Sobanga, et muté à la société des transports publics de Voula par la mairie. Lorsque s'annonce la faillite de la STPV, elle licencie ses travailleurs dont Ompfouma, en payant la moitié de leur droit. Le retour à son ministère de tutelle, malgré ses multiples tentatives, sera un échec à cause du maire de la ville, Monsieur Oliavi, qui l'escroque en complicité avec le procureur de la République qui le met en prison après avoir reçu une enveloppe du maire.

Né en juillet 1954 à Djambala en République du Congo, Paul Evariste Okouri est journaliste à la télévision nationale congolaise et membre de la Fédération des hommes de lettres. Il est aussi auteur du roman « Prison à vie ».

Aubin Banzouzi

## Arts plastiques

# Sardoine Mia ou l'Art comme thérapie personnelle

**Sardoine n'a que 21 an et ses toiles sont déjà la promesse d'un avenir radieux pour sa carrière artistique. Rencontre avec une jeune femme artiste dans l'âme qui a trouvé son refuge dans la peinture.**

Il existe un adage qui dit que la valeur n'attend pas le nombre des années, un adage collant à la peau de Sardoine Miambanzila, qui du haut de ses 21 an seulement s'inscrit déjà dans la lignée des plasticiennes de talent et de renom à Brazzaville. Comme pour faire court et aller plus vite encore, c'est sous le nom d'artiste, Sardoine Mia, que cette native de Pointe Noire signe aujourd'hui ses œuvres à Brazzaville. « Mon père a été musicien dans sa jeunesse, ma mère était couturière, j'ai grandi entre l'art et l'artisanat, là est peut-être mon attirance pour tout ce qui touche à l'art. Moi, au plus jeune âge, c'était d'abord le dessin et la musique qui m'intéressaient, mais c'était encore une sorte de flou artistique car je n'avais que 5



Sardoine Mia

ou 6 ans. Paradoxalement, je n'ai eu de cesse que l'entendre à la maison que la vie d'artiste en Afrique ne menait nulle part. Mon environnement d'alors était très religieux, les portes d'une certaine liberté

plutôt fermées, j'avais en tant qu'adolescente plus de restrictions que mes frères, à un point tel que je considérais qu'être femme africaine était une sorte de handicap dans mon existence », a-t-elle signifié.

Adolescence révoltée : le calme après la tempête.

Il en résultera des « pensées noires », une adolescence autant marquée par la révolte, parfois brutale, et la dépression. Pour apaiser ses maux, exprimer ce qu'elle ne peut pas dire ou faire librement, Sardoine retranscrit son « moi intérieur » alors dans ses œuvres, entre exutoire et sortie de secours, l'art en forme de thérapie personnelle. Elle touche alors à la musique, s'évadant à jouer du piano et à chanter des airs de jazz, touche également à la comédie dans la pièce « Bac ou mariage » de Fifi Tamsir Niane Cochery dirigée par Bill Kouelany, s'initie au street art et aux graffitis. Mais c'est à travers la peinture et la photographie qu'elle se révèle au grand public en tant que plasticienne. L'artiste, touche à tout, confie : « Ma sœur Dove, bloggeuse et artiste comme moi, a été un peu le starter de ma jeune carrière, en créant ma page sur les réseaux sociaux, en publiant mon tra-

vail. C'est à travers les réseaux sociaux que j'ai donc commencé à me faire connaître, à rencontrer d'autres artistes, cela m'a conduit à intégrer ensuite les Ateliers Sahn ». En point d'orgue, alors qu'elle n'a que 19 ans, Sardoine sera lauréate en peinture de la bourse Gasteatelier Krone Aarau pour la recherche et la création artistique aux Ateliers Sahn pour la 6e édition de la Riach. Depuis, son travail et son talent sont reconnus et les expositions s'enchaînent, que ce soit à l'IFC de Brazzaville ou encore aux Tours Jumelles.

Peintre et photographe, ses toiles étant inspirées de ses clichés, la jeune artiste plasticienne, aujourd'hui totalement apaisée, ne vit plus que pour l'art et y consacre, en dehors de ses études en bâtiment et travaux publics, l'essentiel de son temps. Et de conclure : « Je peux enfin être moi, sans avoir à prouver au monde. L'Art est ma guérison et cela m'est suffisant ».

Philippe Edouard

## Interview

# Richil du Conte : « L'art est un précieux moyen de transmission de la joie de vivre et des valeurs »

**Conteur, comédien, metteur en scène, réalisateur et animateur culturel, Richilvie Babela N'Dossi, dit Richil du Conte, pratique les arts scéniques et audio-visuel, notamment dans les pubs radiophoniques et télévisées, dans la présentation des gazettes, en particulier ceux de la Mucodec où il est consultant. Entretien.**

**Les Dépêches du Bassin du Congo : D'où vous vient cette passion pour les arts de scène ?**

**Richil du Conte :** Je crois tout d'abord que tout bon don et talent excellent est l'œuvre du grand donateur, Dieu. Je dirais que cela est inné. Mais il a fallu par ailleurs un déclencheur pour démarrer... Mon père Philippe Babela avait l'habitude de nous emmener, les week-ends, voir un film au cinéma Vog. Je devais avoir entre 6 ou 7 ans. Ce jour-là, au lieu du film, le Théâtre national congolais donnait un spectacle sur la pièce « La Marmite de Koka Mbala ». Dès lors, les arts de scène ont conquis ma vie ; j'ai joué des années plus tard la même pièce au Festival mondial des arts nègres à Dakar en 2010.



Richil du Conte

**L.D.B.C. :** Parlez-nous de grands moments ayant marqué votre parcours artistique ?

**R.D.C. :** Les plus grands moments ont commencé par l'initiation aux contes avec les grands-parents chaque fois que je partais au village et, surtout,

de m'être retrouvé au Théâtre national congolais et d'avoir participé à plusieurs festivals internationaux comme le Festival panafricain d'Alger et le Festival mondial des arts nègres. Et ce qui m'a toujours aussi marqué, c'est d'avoir incarné le personnage du président Alphonse Massamba-Débat dans l'une des

grandes créations artistiques et spectacle de théâtre jamais monté au Congo, « Destin Partagé », lors du cinquantenaire de la République. A noter aussi des occasions de collaboration que j'ai eues avec mes devanciers dans les arts de scène comme Elvis Matsiona, Chrysongone Diangouaya, Clovis Ngoubili, Célestin Kausset, Georges Mboussi, Dieudonné Niangouna, Marcelin Kiwass, Victor Louya Mpene Malela, Abdon Koumbah, Stan Matingou, Nestor Mabiala, Claver Mabiala, Alphonse Mafoua et bien d'autres.

**L.D.B.C. :** Quel sens donnez-vous à l'art ?

**R.D.C. :** L'art est une activité positive qui permet de mettre en avant les talents naturels qui se manifestent ou qui s'expriment à travers la discipline dans laquelle la personne évolue. L'art est un précieux moyen de transmission de la joie de vivre, des valeurs morales et culturelles et, bien sûr, une activité génératrice de revenus.

**L.D.B.C. :** Avez-vous des activités en vue ?

**R.D.C. :** Oui, bien évidemment. Des tournées départementales

avec le théâtre national qui viennent déjà de commencer dans la ville de Ouesso dans le département de la Sangha et qui seront suivies dans d'autres départements. Des collaborations entre artistes qui vont permettre la mise en place de deux à trois créations de contes et pièces de théâtre pour d'autres festivals. Je suis aussi en train de travailler sur un court métrage et un documentaire suite à l'atelier de formation en réalisation cinéma, organisé par l'Institut français du Congo à Brazzaville. Sans oublier les publicités et gazettes que j'anime avec la Mucodec.

**L.D.B.C. :** N'animez-vous pas des ateliers pour partager votre passion aux autres ?

**R.D.C. :** Bien sûr que j'anime des ateliers de jeux d'acteur et de lecture en publique au Centre de recherche et d'initiation aux arts de la parole et du langage (Espace Tiné), dirigé par Abdon Fortuné Koumbah, à Dolisie. Mais je suis de même resté un éternel apprenti, profitant de toute occasion de stages et formations qui s'offrent à moi pour me perfectionner.

Aubin Banzouzi

## Nouvelles technologies

# Huawei officialise son propre système d'exploitation

**Harmony OS, c'est le nom de cette innovation que la société chinoise vient de lancer il y a quelques jours. Elle est destinée aux tablettes, PC, TV, bref à tous les objets connectés.**

Le nouveau système d'exploitation pour smartphones et autres appareils mobiles a été présenté le 9 août par la société Huawei Technologies. En effet, selon les responsables de cette entreprise, le logiciel Harmony OS va remplacer Android de Google sur tous ses futurs supports numériques. Lors d'une conférence de développeurs à Dongguan, dans le sud de la Chine, Richard Yu, le responsable de la division grand public de Huawei, a déclaré que Harmony, appelé Hongmeng en chinois, est prêt à être installé sur les smartphones.

Une journée après la présentation, c'est-à-dire le 10 août, le tout premier appareil de Huawei fonctionnant sur Harmony OS a d'ailleurs été présenté au public. Avec les sanctions américaines, Huawei estime qu'il serait difficile d'atteindre son objectif d'être le premier fabri-

cant mondial de smartphones cette année. Mais elle peut toutefois réduire les dégâts dans ce contexte de profonde polarisation technologique du monde qui se précise.

Contrairement à certains géants de la Tech qui ont tenté une incursion sans succès sur le marché des systèmes d'exploitation mobiles, Huawei concrétise ce rêve qu'elle a annoncé il y a quelques mois. Le pari s'avère prometteur puisque la TV Honor Vision est le premier produit à intégrer avec succès le système d'exploitation Harmony OS. L'entreprise souhaite à cet effet investir un milliard de dollars dans le développement d'applications. Pour éviter de tomber dans le même piège que ses prédécesseurs, Huawei ne se contentera pas de jouer la carte financière. Le chinois compte lancer une véritable opération séduction auprès des développeurs. Ainsi, il réduira ses commissions de plus de 50% par rapport à celles d'Apple et Google.

*Rude Ngoma*



## Éthiopie

# Africa Fintech Summit planifié pour le 21 novembre 2019 à Addis-Abeba

**Après les événements très réussis d'avril 2019 à Washington et de Lagos en novembre 2018, Africa Fintech Summit (AFTS) revient à Addis-Abeba en novembre prochain. Grâce à un partenariat stratégique avec Congo Business Network, AFTS cherche à impliquer les professionnels et les entrepreneurs congolais qui travaillent pour révolutionner l'écosystème numérique en Afrique.**

Le 11 novembre, des leaders de la technologie et de la finance d'Afrique et des États-Unis se réuniront à Addis-Abeba pour discuter de l'avenir de la technologie financière. Parmi ses partenaires stratégiques figure Congo Business Network, un réseau international des professionnels et des entrepreneurs congolais.

La technologie financière, ou fintech, perturbe les services bancaires, la finance et même la circulation d'argent tel que nous le savons. C'est un phénomène mondial, mais en Afrique plus qu'ailleurs, l'impact a le potentiel d'être à la fois un transformateur social et économique. C'est particulièrement vrai au Congo, où les entrepreneurs du numérique sont les pionniers des premières plates-



*Une bannière de l'édition de novembre*

formes mobiles qui renversent un héritage d'exclusion financière et d'infrastructure bancaire très limitée. Les opportunités d'innovation et d'investissement abondent.

AFTS est conçu pour rassembler ces innovateurs ainsi que les investisseurs, les régulateurs et les décideurs politiques afin de discuter de la croissance de ces technologies de rupture en Afrique. Plus de deux milliards de dollars de capitaux privés et de capital-risque seront représentés à l'événement de novembre, ainsi que des star-

tionaux, de lever des fonds auprès des investisseurs et de trouver des futurs partenaires commerciaux pour accélérer leur croissance.

### À propos de Africa Fintech Summit

AFTS est la première initiative mondiale consacrée à la technologie financière en Afrique. Elle se déroule chaque année en avril à Washington et chaque année en novembre dans une ville différente en Afrique. Soutenu par un comité consultatif composé de leaders d'opinion et de pionniers du numérique, AFTS est un espace unique où les idées sont explorées, les investissements mobilisés et les collaborations formées entre les acteurs du numérique, les startups et les investisseurs.

### À propos de Congo Business Network

Congo Business Network est un réseau international des professionnels et des entrepreneurs congolais. Sa mission est de connecter les professionnels et les entrepreneurs dans le monde de business afin d'agir pour contribuer au développement économique du Congo. L'organisation est dirigée par un ancien militaire de l'armée américaine, Noel K. Tshiani, président de Agere Global, une société de conseil en

investissement et stratégie commerciale basée à New York aux États-Unis d'Amérique.

Le réseau rassemble des professionnels et des entrepreneurs expérimentés dans des villes comme Hong Kong, Montréal, New York, Paris et Kinshasa. Ces professionnels évoluent à des entreprises telles que Microsoft, BNP Paribas, Deloitte, Desjardins et Société générale. Lors de la 4e édition d'Afrobites, Congo Business Network avait accompagné cinq startups congolaises qui avaient fait la démonstration du formidable potentiel du marché congolais en matière du numérique auprès d'investisseurs à Paris la Station F, le plus grand campus de startups au monde.

Le Congo est un pays gigantesque en chiffres. Avec 97 millions d'habitants, selon les statistiques les plus récentes de McKinsey & Company, c'est la 4e nation la plus peuplée d'Afrique, derrière le Nigeria (190), l'Éthiopie (105) et l'Égypte (97). Étendu sur plus de 2,34 millions de kilomètres carrés, le Congo est le deuxième plus grand pays d'Afrique par sa superficie après l'Algérie. Pour en savoir plus ou pour vous inscrire, visitez <http://africafintechsummit.com>.

*Congo Business Network*

## Nostalgie

## Il y a 33 ans exactement disparaissait le Nakhimov

Alors que le soixantième anniversaire des Bantous de la Capitale bat son plein en ce mois d'août, il revient à la mémoire des anciens quelques épisodes du chemin, notamment celui de leur longue traversée sur l'Amiral Nakhimov à destination de La Havane.

Ce navire, à l'origine le SS Berlin III, construit par l'Allemagne en 1925 et réquisitionné par les Nazis en 1939 comme navire-hôpital durant la Seconde Guerre mondiale, fut abandonné sur une plage en 1945 après avoir heurté deux mines. Remis à flot par les Soviétiques quatre ans plus tard et renommé Amiral Nakhimov en l'honneur de l'amiral Pavel Nakhimov, cet imposant navire de 174 m de long était entré en service commercial en 1957 pour la compagnie de navigation de la mer noire et, s'il a servi de transport de troupes à destination de Cuba pendant la crise des missiles de Cuba en 1962, il a effectué cependant des croisières en mer noire pour de nombreux touristes.

#### Dix-sept jours de traversée...

Partis de Brazzaville en avion jusqu'à Alger puis Oran, c'est sur ce navire battant pavillon soviétique que les Bantous de la Capitale embarquent, dans la fin des années 70, pour une traversée de dix-sept jours jusqu'à la Havane.

Le vieux Siméon Malonga, dit « Ricky », batteur de l'orchestre, se souvient : « Jean-Serge Essous a fermement refusé ce voyage disant qu'il préférerait autant faire la route à pied jusqu'à Cuba plutôt qu'avoir à supporter le mal de mer. Et c'est finalement en avion qu'il est parti ». La traversée à bord de l'Amiral Nakhimov a eu pourtant chaque soir des allures de fête. Et Ricky d'enchaîner :

« Nous répétions à bord chaque jour notre répertoire. Il y avait de nombreuses délégations étrangères sur ce bateau, celles du Ghana, du Bénin, de Guinée, de l'Algérie et j'en oublie. Et tous les soirs donnaient lieu à différentes représentations. Chaque pays offrant un spectacle, qu'il soit de musique, de danse ou de théâtre. Pendant cette traversée, l'après midi, on y jouait aussi parfois au football ou au volley ball, sans compter que très tard on finissait ces longues journées sur la piste de la boîte de nuit ». Il est aisé de deviner que le plus prompt danseur était Edo le patriarche. Ce confirme l'intéressé : « Oui, forcément, j'ai toujours été un grand danseur mais pas que, j'étais aussi un très bon footballeur... », a confirmé l'intéressé. Le brin moqueur Ricky le coupe et plaisante : « C'est vrai,



Le Nakhimov

c'était le champion de danse et de football mais aussi le champion du Johnny Walker ».

#### Des vagues et rien d'autre...

Tous n'ont pas goûté le même plaisir, le chanteur brazzavillois Zao, participant lui aussi au onzième Festival mondial de la jeunesse en 1978 à La Havane, a pareillement connu cette traversée au long cours : « Ce fut le voyage le plus éprouvant de ma vie, dix-sept jours c'est long. Franchement, je n'étais pas très bien. Je me souviens de cet océan atlantique comme on peut se souvenir du désert,

rien ni personne à l'horizon, les vagues, seulement des vagues autour de nous, je n'étais pas rassuré. Oui, j'avais peur et j'ai passé l'essentiel du voyage, enfermé dans ma cabine ».

Huit années plus tard, le 31 août 1986, la plupart des passagers de l'Amiral Nakhimov, qui vogue au large de Novorossisk, dorment paisiblement dans leurs cabines, d'autres écoutent un orchestre de jazz, quand le navire entre en collision avec le Piotr Vasev, un imposant transporteur de fret chargé d'orge et d'avoine. Il ne

faudra que sept minutes pour que l'Amiral Nakhimov coule en eau profonde faisant, en dépit des secours, quatre cent vingt-trois victimes dont soixante-quatre membres d'équipage. Le patriarche Edo Nganga, avec beaucoup d'émotion dans la voix, se rappelle : « Lorsque nous avons appris la catastrophe, ça nous a vraiment mis un coup, nous étions bouleversés, le Nakhimov faisait partie de l'histoire des Bantous de la Capitale, il nous aura laissés de merveilleux souvenirs ».

Philippe Edouard

## Evocation

# 15 août 1963, Ockyemba Morlendè et ses compagnons

Quelques jours après son décès survenu le 8 février 2010, sa famille, des amis et des connaissances conduisaient à la sainte-Place de l'ineffable paix auprès du père éternel la dépouille de celui qui fut Pascal Ockyemba Morlendè, le révolutionnaire immortel des journées des 13, 14 et 15 août 1963. L'illustre François Itoua, journaliste vedette des années 60 lut alors d'une voix grave une oraison funèbre qui commençait par « un homme est mort dans l'anonymat général ! ». Ce fut un verdict de procureur contre l'hypercrisie et l'artificialité de ceux qui vivent d'étiquettes à la mode, révolution, socialisme, démocratie... Pascal Ockyemba Morlendè méritait mieux, en effet.

Quand le destin aléatoire le croisa sur son chemin en juillet-août 1963, il approchait déjà la trentaine. Il avait alors déjà cumulé une expérience administrative allant de l'instituteur à Baratier (Kinkembo) au chef syndicaliste en passant par une multitude d'emplois dont celui de journaliste à la Semaine de l'AEF. Il présida en 1958 le comité d'accueil lors de l'arrivée de Charles de Gaulle à Brazzaville.

En 1963, le président Fulbert Youlou lança un nouveau chantier politique qui était la création d'un parti unique nécessaire dans sa compréhension à la réalisation de l'unité nationale. Mal encadré, mal présenté, le projet ouvrait la porte qui allait le conduire en

prison !

Après avoir réussi à écraser et domestiquer l'opposition politique quelques années plutôt le président avait toutes les cartes en main pour un règne de tout repos. Aussi, l'idée d'ajouter une nouvelle instance dans son escarcelle parue abusive et saugrenue à la société civile représentée par les syndicats.

Dirigeant de la Confédération africaine des travailleurs croyants, (CATC), Ockyemba et ses camarades d'autres syndicats, CGTA, CASL, firent front. Ils craignaient une dérive autoritariste du futur parti unique « instrument de domination et d'oppression des masses populaires et de la dictature d'un homme, le chef de l'Etat ». A la place du parti unique, ils proposaient « un parti uni, démocratique » où coexisteraient la thèse et l'antithèse. En clair, ils militaient pour une gouvernance dirigée par une coalition de partis à l'intérieur de laquelle chaque entité gardait sa liberté. N'ayant pas réussi à s'accorder, les syndicalistes recoururent à leur arme fatale : la grève.

Et ce fut le début des fameuses journées des 13, 14 et 15 août 1963 connues dans notre histoire comme des journées révolutionnaires. L'activiste camerounais Woungli Massaga et le sociologue congolais Remy Boutet ont dépeint ces journées dans deux livres qui font autorité. La centralité de la

figure altière d'Ockyemba apparaît incontestable. Il fut en tous points l'homme de la situation. C'est lui qui électrisa les foules à la gare. C'est lui qui agita l'égide de Zeus aux gendarmes devant les portes de la Maison d'arrêt et qui conduisit la prise de cette dernière. C'est lui qui négocia la neutralité des troupes françaises et obtint que Paris lâche Youlou. C'est lui, enfin, scène finale de l'insurrection, qui brandit au peuple rassemblé devant le Palais présidentiel la lettre de démission du président.

Ockyemba Morlendè, pendant ces trois journées de lutte contre « la dictature d'un seul homme » fut l'homme providentiel de la liberté conduisant le peuple comme la Marianne d'Eugène Delacroix brandissant le drapeau tricolore aux insurgés des journées parisiennes de 1830.

Le destin en ces jours dramatiques lui avait réservé de jouer cette partition pour le Congo. Et, il la joua avec brio, en plus de l'honneur. La spontanéité avec laquelle il était entré en action sur la scène politique nationale ne lui laissait pas de chance de prospérer pour cet homme honnête et loyal. Ephémère président du Conseil national de la révolution (CNR), il devint un ministre tout aussi éphémère du gouvernement Masamba-Débat.

Dans la nuit du 14 au 15 février 1965, il fut enlevé en même temps que le docteur Galiba. Torturé à Makala, il eut la vie sauve grâce

à la vigilance d'un citoyen, Jean Makosso qui avait alerté les gendarmes sur les mouvements suspects des miliciens de la JMNR. Relégué dans l'oubli en dépit des efforts ultérieurs du président Marien Ngouabi, il ne devait plus jamais remonter l'échelle du paysage social qu'il avait contribué à lancer. Un jour quand les générations futures se pencheront sur les Trois journées d'août 1963, l'Histoire reconnaissante érigera un monument à la mémoire de Pascal Ockyemba Morlendè et ses compagnons, Julien Boukambou, Aimé Matsika, Gilbert Pongault, Abel Thauley-Nganga, NGandou et les autres pour avoir démasqué les prémices de l'arbitraire et montré la voie de la liberté au peuple. « Un parti uni démocratique à la place d'un parti unique totalitaire », c'est-à-dire une coalition de partis libre de leur choix à la place de la dictature d'un seul parti. N'est-ce pas là, l'aspiration politique principale de tous les peuples du monde depuis l'effondrement du Mur de Berlin ? Ainsi, Ockyemba et ses compagnons furent des visionnaires : ils venaient de lancer la première Refondation du jeune Etat congolais. Qu'importe si les événements les ayant échappés, l'objectif de leur lutte fut détourné.

François Ikkiya Oday-Akiera

# Un nouveau rapport du GIEC met l'accent sur les terres émergées

**Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) indique dans son dernier rapport publié au début du mois d'août que les terres émergées sont déjà soumises à la pression croissante des activités humaines, à laquelle s'ajoute le changement climatique. Par ailleurs, ce n'est qu'en réduisant les émissions de gaz à effet de serre dans tous les secteurs, y compris les terres émergées et l'alimentation, que l'on pourra contenir le réchauffement mondial bien en deçà de 2°C, précise ce rapport.**

Le GIEC, l'organisme mondial chargé de faire le point des connaissances scientifiques sur les changements climatiques, de leurs conséquences et des risques qu'ils pourraient entraîner, ainsi que d'évaluer les options envisageables pour y faire face, a pris connaissance du Résumé à l'intention des décideurs du Rapport spécial sur le changement climatique et les terres émergées (SRCCL) approuvé par les gouvernements du monde entier à Genève en

Suisse.

Élément scientifique clé, il sera au cœur des prochaines négociations sur le climat et l'environnement, telles que la Conférence des Parties à la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (COP14) à New Delhi (Inde) en septembre et la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 25) à Santiago (Chili) en décembre. Les gouvernements ont mis le GIEC au défi de procéder pour la première fois à l'examen complet de l'ensemble du système terres émergées-climat.

« C'est la première fois qu'une majorité (53 %) des auteurs d'un rapport du GIEC proviennent de pays en développement », a déclaré Hoesung Lee, président du GIEC. Ce rapport montre qu'une meilleure gestion des terres peut contribuer à faire face aux changements climatiques, mais n'est pas la seule solution. Il est essentiel de réduire les émissions de gaz à effet de serre de tous les secteurs pour maintenir le réchauffement mondial bien en dessous de 2 °C si ce n'est à 1,5 °C. En

2015, dans le cadre de l'Accord de Paris, les gouvernements ont décidé de renforcer la riposte mondiale au changement climatique en contenant l'élévation de la température moyenne de la planète nettement en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels et en poursuivant l'action menée pour limiter l'élévation des températures à 1,5 °C. Ce rapport rappelle que les terres doivent rester productives pour maintenir la sécurité alimentaire en dépit de la croissance démographique et des effets néfastes du changement climatique sur la végétation qui ne cessent de croître. Le rapport changement climatique et terres émergées indique que la planète pourra mieux faire face aux changements climatiques si l'accent est mis sur la durabilité. Le rapport montre qu'une gestion durable des sols nous aiderait à faire face aux changements climatiques.

## **Désertification et dégradation des sols**

Lorsque le sol est dégradé, il devient moins productif: il est plus difficilement cultivable et perd de sa capacité à absorber le car-

bone. Ce phénomène exacerbe le changement climatique, lequel exacerbe encore la dégradation des sols à de nombreux égards. «Par des choix favorables à une gestion durable des terres, nous pouvons contribuer à réduire et, dans certains cas, à inverser ces effets néfastes», a indiqué Kiyoto Tanabe, coprésident de l'Équipe spéciale du GIEC pour les inventaires nationaux de gaz à effet de serre. «Si les précipitations se font plus intenses à l'avenir, le risque d'érosion des sols sur les terres cultivées augmentera. Une gestion durable des terres nous permettra de protéger les populations des effets néfastes de cette érosion et des glissements de terrain, mais les mesures que nous prendrons resteront de portée limitée et, dans certains cas, la dégradation pourrait s'avérer irréversible», a-t-il précisé.

Environ cinq cents millions de personnes vivent dans des zones touchées par la désertification. Les zones arides et celles touchées par la désertification sont également plus vulnérables au changement climatique et

aux phénomènes extrêmes, tels que les sécheresses, les vagues de chaleur et les tempêtes de poussière, sans compter que la croissance de la population mondiale exerce une pression supplémentaire. Le rapport expose des options envisageables pour faire face à la dégradation des sols et prévenir de nouveaux changements climatiques ou nous y adapter.

Il présente également les effets potentiels de différents niveaux de réchauffement de la planète. «Nous savons maintenant que même un réchauffement planétaire limité à environ 1,5 °C entraînera une augmentation des risques liés aux pénuries d'eau dans les zones arides, aux dommages causés par les incendies, à la fonte du pergélisol et à l'instabilité du système alimentaire», a souligné Valérie Masson-Delmotte, coprésidente du Groupe de travail I du GIEC. «Si le réchauffement climatique atteint 2 °C, nous savons que les risques liés à la fonte du pergélisol et à l'instabilité du système alimentaire seront très élevés», a-t-elle ajouté.

**Boris Karl Ebaka**

## Chronique

# Que doit attendre l'Afrique du prochain sommet mondial sur le climat ?

C'est une nouvelle pour personne, le changement climatique est l'enjeu le plus important de notre époque. Et si des actions importantes ne sont pas menées maintenant, la planète se dirige vers une catastrophe.

Le changement climatique et ses effets dévastateurs pour notre environnement se font de plus en plus ressentir, les Nations unies insistent sur le fait que même si économiquement, la lutte contre le réchauffement climatique coûte cher en perturbant les économies, il nous coûtera encore plus cher demain si rien n'est fait. C'est conscient de cette réalité que le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, organisera le sommet Action Climat le 23 septembre 2019 en marge de l'assemblée générale de l'ONU, afin de relever les défis qui se posent à la planète.

Ce sommet constituera une étape déterminante dans la coopération politique internationale et incitera de vastes mouvements de soutien au cœur de l'économie réelle. Ensemble, ces évolutions enverront des signaux politiques et commerciaux puissants et donneront un nouvel élan à la « course vers le sommet » entamée par les pays, entreprises, villes et sociétés civiles; élan nécessaire pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris et les objectifs de développement durable.

Alors que les températures ont atteint des records dans certaines régions du monde et que les deux dernières décennies ont été les plus chaudes jamais enregistrées, il est plus que jamais temps de concrétiser les mesures de l'Accord de Paris et les objectifs de développement durable, car ce sont les fondations des efforts mondiaux pour combattre les changements climatiques. Le but de ce sommet sur le climat 2019 est donc de mettre au défi les Etats et de les pousser à agir dans les domaines comme: la transition énergétique, le financement de l'action climatique et tarification du carbone, la transition industrielle, les so-

lutions fondées sur la nature, les villes et action locale et la résilience.

Pour l'Afrique, continent aux émissions très faibles, ce sommet sera l'occasion de rappeler aux pays pollueurs le respect de leur engagement de financement de la lutte contre le changement climatique à hauteur de 100 milliards de dollars d'ici 2020, car le changement climatique aura plus d'impact sur ce continent que sur les autres. Avant l'Accord de Paris, 189 pays, y compris tous les pays africains, avaient soumis un plan climat national, connu sous le nom de Contribution prévue déterminée au niveau national, qui indique ce qu'ils allaient faire pour lutter contre le changement climatique, et ce qu'ils feront en plus si un financement leur est offert. A Paris, les pays avaient convenu de soumettre tous les cinq ans des plans mis à jour, qui détailleront les activités et les efforts menés pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. Chaque plan devrait être plus ambitieux que le précédent.

Ce sommet sera aussi l'occasion de faire un bilan de ces plans d'action en faveur du climat conformément à l'Accord de Paris, car pour l'heure de nombreux experts estiment que la somme de ces plans est insuffisante pour limiter la hausse du réchauffement climatique à un niveau largement inférieur à 2°C. Les pays doivent impérativement renforcer leurs stratégies pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre de l'Accord de Paris et rehausser leurs ambitions pour lutter contre les changements climatiques. En conclusion, le prochain sommet sur le climat de l'ONU devra permettre de jauger la détermination et la volonté des acteurs climatiques à contraindre les pays à prendre leurs responsabilités pour la survie de l'humanité.

**B.K.E**

# Le saviez-vous ?

## Les attaques de requin sont rares

L'imaginaire collectif surestime les attaques de requins. Le cinéma, avec des fictions sur les assauts de ces squalos, a adouci l'idée que les requins s'attaquent aux hommes comme ils veulent, ce qui est faux. Aux Etats-Unis, l'un des pays les plus touchés par les attaques de requins, il y a près de 80 fois plus de chances d'être frappé mortellement par la foudre que de décéder suite à l'attaque d'un squalo. Il y a également 45 fois plus de probabilité de décès suite à l'attaque d'un chien, et 325 fois plus de chances d'une collision mortelle en voiture avec un cervidé. Il y a en moyenne quatre décès par an dus à une attaque de requin, loin des statistiques de fatalité d'autres animaux tels que cobras, hippopotames et animaux de compagnie.

Les attaques de requins sont donc rares et exceptionnelles. Elles touchent en premier lieu les surfeurs, puis les nageurs et les plongeurs. L'imaginaire collectif ne se trompe cependant pas sur le requin le plus dangereux : les derniers siècles, le grand requin blanc est l'auteur

d'une large proportion des attaques (410 dont 63 mortelles), suivi du requin tigre (141 dont 28 mortelles) et du requin-bouledogue (103/22). Le plus agressif envers l'homme est le requin-tigre. Les autres types de requins attaquent très rarement l'homme et peu de décès sont répertoriés. Il faut noter que bon nombre d'attaques sont dues au comportement même des victimes, qui pêchent ou harcèlent le requin. Seul un dixième des attaques sont mortelles, et ce principalement à cause de l'hémorragie résultant de l'attaque : le requin mange très rarement un homme, qu'il ne confond pas avec ces autres proies : les morsures sur l'homme sont généralement exploratoires, de type mordu/relâché, et l'on a jamais répertorié d'attaque sur l'homme ressemblant à une attaque sur une proie habituelle.

L'alimentation n'est pas une motivation plausible dans l'explication de ces attaques : excepté la poubelle de



mer qu'est le requin-tigre, les requins ont besoin de nourriture davantage riche en graisse et l'homme ne représente pas une proie bien satisfaisante. Le requin pourrait s'attaquer à l'homme s'il le considère comme un rival. Les deux raisons principales d'une attaque sont la défense face à des plongeurs qui s'amuse par exemple à exciter le requin, à lui tirer la queue, la morsure étant pour le requin un moyen d'identification de ce qui se trouve dans son environnement, au même titre que les mains pour l'homme. Le requin est également excité par le sang, dont il peut détecter une concentration infime à des kilomètres.

Jade Ida Kabat

# Bourses d'études en ligne

## Bourse de recherche Alan R. et Barbara D. Finberg 2020-2021

**Date limite :** 11 octobre 2019

**Bailleur de fonds :** Human Rights Watch

**Spécialités :** Toutes les spécialités

**Niveau d'études :** Etudiant

Établie à la mémoire d'Alan R. et de Barbara D. Finberg, premiers partisans de Human Rights Watch (HRW), cette bourse est ouverte aux candidats titulaires d'un diplôme universitaire supérieur ou d'un diplôme délivré avant juin 2020 dans les domaines du droit, le journalisme, les relations internationales, les études régionales ou d'autres disciplines pertinentes émanant d'universités du monde entier. Candidats avec LL.B. des diplômes ou des diplômes supérieurs dans d'autres disciplines pertinentes peuvent également être envisagés.

Human Rights Watch est profondément renforcé par la diversité des membres du personnel et leurs différences d'origine, de culture, d'expérience, d'origine nationale, de religion, d'orientation sexuelle, etc. Ils recherchent et accueillent activement les candidatures de personnes de diverses origines raciales et ethniques, de femmes, de personnes LGBTI et de personnes handicapées.

**Description de l'emploi**

Les boursiers travaillent généralement à plein temps pendant un an au bureau de Human Rights Watch à New York ou à Washington, DC. Dans certains cas, d'autres emplacements peuvent être envisagés. La bourse commence en septembre 2020.

Les boursiers suivent l'évolution de la situation des droits de l'homme dans divers pays, mènent des enquêtes sur place, rédigent des rapports sur la situation des droits de l'homme et mènent des activités de plaidoyer et de communication avec les médias en vue de faire connaître et de réduire les violations des droits de l'homme.

Les anciens boursiers ont mené des recherches et mené des activités de plaidoyer sur de nombreux problèmes différents dans des pays du monde entier. Les exemples incluent des projets à propos de : la corruption de la police et l'accès à la justice au Libéria ; accessibilité pour les personnes handicapées en Russie ; des jeunes en isolement cellulaire dans des prisons américaines ; travail dangereux des enfants dans l'extraction artisanale d'or en Tanzanie ; et abus de la police à l'égard d'hommes homosexuels au Kirghizistan.

Human Rights Watch veillera à ce que les boursiers reçoivent une formation et un mentorat, y compris des informations et des conseils réguliers et opportuns sur le développement professionnel. Human Rights Watch est déterminé à assurer une charge de travail équilibrée aux membres et à surveiller le bien-être du personnel.

**Formation**

Un diplôme d'études supérieures dans les domaines du droit, du journalisme, des relations internationales, des études régionales ou d'autres disciplines pertinentes est requis. Les LL.Ms sont également éligibles. LL.B. des diplômes ou des diplômes supérieurs dans d'autres disciplines pertinentes peuvent également être envisagés.

**Expérience**

Une expérience de la recherche, y compris de la conduite d'interviews, idéalement dans le contexte de la recherche sur les droits de l'homme, est requise.

**Compétences et connaissances connexes**

Le salaire des boursiers 2020-2021 est de 60 000 USD, plus d'excellents avantages sociaux payés par l'employeur. HRW paiera les frais de déménagement raisonnables et aidera les employés à obtenir l'autorisation de travail nécessaire, le cas échéant ; les citoyens de toutes les nationalités sont encouragés à postuler.

Veillez postuler en visitant le portail d'emploi en ligne (<https://careers.hrw.org/>) et en joignant un CV, une lettre d'intérêt et un bref échantillon d'écriture (non édité par d'autres), de préférence sous la forme d'un seul fichier PDF. Pour plus d'informations s'il vous plaît visitez le site officiel.

<https://recruiting.ultipro.com/HUM1004HRW/JobBoard/1f3f-0ff9-99fb-4df2-8d3b-d832e12107eb/OpportunityDetail?opportunityId=20df337a-7b19-4458-8b7d-54deabaa4f98>

**Région :** En ligne

**Opportunités :** Bourse d'études

**Pays hôte :** D.C USA

**Pays éligible :** Cette opportunité est destinée à tous les pays

Par Concours

**Par World scholarship forum**

## Maladie contagieuse

# Les cas de rougeole ont triplé dans le monde depuis janvier

**Selon l'Organisation mondiale de la santé, les cas de rougeole ont quasiment triplé depuis janvier par rapport à la même période l'année dernière. Il s'agit là du plus grand nombre de cas signalés depuis 2006 !**

Du 1er janvier au 31 juillet 2019, plus de 364 000 cas de rougeole ont été enregistrés dans le monde, contre 129 239 l'an dernier à la même période. La République démocratique du Congo, Madagascar et l'Ukraine ont signalé le plus grand nombre de cas. « *Cependant, les nouvelles infections ont considérablement diminué à Madagascar au cours des derniers mois à la suite de campagnes nationales de vaccination d'urgence* », note l'OMS.

Les pays occidentaux ne sont pas épargnés. Les États-Unis ont signalé leur plus grand nombre de cas

de rougeole en 25 ans. Et dans la région européenne de l'OMS, près de 90 000 cas ont été rapportés au cours des six premiers mois de l'année. Un chiffre supérieur à ceux enregistrés pour l'ensemble de 2018. La France avec plus de 2 000 cas sur les six premiers mois de 2019 reste le pays de l'Union européenne le plus touché.

Différentes raisons

Les motifs susceptibles d'expliquer cette résurgence de la rougeole sont multiples : difficiles accès aux soins dans certains pays, remise en question de l'innocuité vaccinale dans d'autres... « *La rougeole est pourtant presque entièrement évitable grâce à deux doses de vaccin anti-rougeoleux, un vaccin sûr et hautement efficace* », martèle l'OMS.

## Pour notre santé et celle de la planète, mangeons moins mais mieux

**Prendre soin de notre santé, de notre ligne, de notre environnement. Ces dernières années, le mieux manger rime aussi avec le respect de la nature. Et avouons-le, ce n'est pas si difficile. Suivez le guide !**

Doucement sur les quantités. Nos sociétés occidentales nées des Trente glorieuses prônaient l'abondance alimentaire. Rappelez-vous des repas à rallonge de cinq à sept plats les dimanches midi. Ces caddies débordant de produits alimentaires. Ces réfrigérateurs dont l'embonpoint n'en finissait plus. Si nos habitudes ont fort heureusement évolué, nous avons encore des progrès à réaliser pour limiter le gaspillage et donc préserver l'environnement. Sans oublier que réduire les quantités, c'est aussi faire le pari d'une meilleure santé.

Voici quelques exemples de quantités – Pour la viande (hors volaille), nous n'avons pas besoin de plus de 70 g par jour. Au-delà, vous augmentez vos risques de cancer. Sans oublier l'impact environnemental de plus en plus décrié – Côté charcuterie, la limite officielle s'établit à 25 g ;

– Deux fois par semaine, consommez du poisson à raison de 100 g par personne, soit un pavé de saumon ou une boîte de sardines ;

– 5 fruits et légumes par jour, sachant qu'une portion correspond à 100 g (une tomate de taille moyenne, une poignée de tomates cerises, 1 poignée de haricots verts, 1 bol de soupe, 1 pomme) ;

– Enfin l'alcool. La nouvelle campagne a le mérite d'être claire : deux verres maximum et pas tous les jours !

Moins de sel pour votre cœur  
Nous avons toujours la main trop lourde avec le sodium. Pourtant l'Or-

ganisation mondiale de la santé recommande de consommer moins de 5 g par jour chez les adultes, soit l'équivalent d'une cuillère à café. Mais pourquoi cette recommandation ? Absorber moins de 5 g par jour contribue à faire baisser la tension artérielle et donc à réduire le risque de maladie cardiovasculaire, d'accident vasculaire cérébral et d'infarctus du myocarde.

Pour réduire vos apports en sel, fuyez les plats préparés et les aliments transformés. C'est, en réalité, la principale source de sodium. Optez enfin pour du sel gris, du sel de céleri, de la sauce soja (avec parcimonie), le sel hypo-sodé, les algues et bien entendu les épices.

Moins de sucre

Le sucre se cache partout. Et vous le savez, en excès, il contribue à la survenue du diabète et donc des maladies cardiovasculaires. Evitez les jus de fruits, les boissons sucrées et les sodas. Et si vraiment vous ne pouvez-vous en passer, limitez-vous à un verre par jour.

Idem pour les céréales sucrées du petit déjeuner, les gâteaux, les crèmes dessert, les glaces, d'autant plus s'il s'agit de produits transformés ou ultra-transformés. Lesquels s'avèrent friands d'additifs (colorants, émulsifiants, conservateurs, exhausteurs de goût...).

La tendance locavore, bonne pour la santé et l'environnement

L'approvisionnement d'aliments de proximité, voilà en quelque sorte la définition du locavore. Cette tendance permet à la fois de respecter l'environnement et de reconnaître le travail des agriculteurs, éleveurs et artisans de votre région. Le tout avec la certitude d'être bien informé sur l'origine des aliments.

## Eucalyptus

# Des propriétés bénéfiques pour la respiration

**L'eucalyptus est un arbre originaire de l'île de Tasmanie – au sud-est de l'Australie. Ce majestueux feuillu peut mesurer jusqu'à 100m. Déjà utilisées sous forme de cataplasmes par les Aborigènes pour soigner les blessures, ses feuilles et son huile essentielle traitent aujourd'hui bien d'affections de l'appareil respiratoire.**

Eucalyptus globulus appartient à la famille des Myrtacées. Cet arbre exotique possède un tronc lisse dont la couleur oscille entre le bleu et le gris. Les seules feuilles employées à des fins médicinales sont celles poussant sur les branches âgées. Etroites, allongées et pointues, elles sont très aromatiques et contiennent des flavonoïdes aux vertus anti-oxydantes.

Récoltées de préférence en été, elles sont séchées puis utilisées sous forme d'infusion, de teinture mère ou de gélules. Elles entrent aussi parfois dans la composition de baumes ou de pommades à usage local. L'huile essentielle extraite de ces mêmes feuilles est fréquemment utilisée pour ses propriétés antiseptiques, antibactériennes, antitussives, expectorantes et déodorantes.

Affections bronchiques, maux de gorge, toux... L'huile essentielle d'eucalyptus est de nos jours utilisée pour soigner notamment les affections bronchiques, les maux de gorge, la toux et le rhume. Sous forme de baume ou de pommade, de pulvérisations nasales ou en sirop, elle augmente nettement les sécrétions et favorise leur évacuation. En parallèle, son action antiseptique limite le développement des bactéries et des champignons. Au 19e siècle, elle servait



même à nettoyer les cathéters urinaires dans les hôpitaux de Grande-Bretagne.

Cette huile essentielle peut également servir de traitement contre l'arthrite et désinfecter certaines plaies peu profondes. Elle sert aussi de répulsif anti-moustiques. En l'absence de données toxicologiques sur l'embryon ou le fœtus, l'eucalyptus est toutefois déconseillé aux femmes enceintes et allaitantes. Il est également préférable de ne pas en administrer aux enfants de moins de 3 ans. L'ingestion d'huile essentielle peut en particulier entraîner des troubles rénaux. Pensez toujours à la ranger, avec les médicaments, dans une armoire à pharmacie fermée à clé, hors de portée des enfants.

## Peur des chiens ? Vous êtes cynophobe



**Souvent initiée par une mauvaise expérience durant l'enfance, la peur des chiens est répandue. Qualifiée de cynophobie, cette réaction pathologique handicapante se soigne très bien.**

Une morsure ou l'attitude agressive d'un chien peuvent avoir terrifié un jeune enfant. Plus tard, celui-ci risque de développer une frayeur incontrôlable à la seule vue d'un chihuahua. Quelle que soit leur race et donc le gabarit de l'animal en effet, les chiens sont la terreur des cynophobes. En présence des canidés, ces derniers éprouvent une peur démesurée. Parfois, la seule idée d'approcher un chien provoque des symptômes de panique, comme des sueurs, des tremblements ou une tachycardie.

**8 millions de chiens : un handicap au quotidien**

La cynophobie peut être particulièrement handicapante au quotidien. En effet, on estime à 8 millions le nombre des chiens domestiques en France. Il est donc tout à fait fréquent d'en croiser dans les rues !

Pour traiter cette phobie, une psychothérapie comportementale et cognitive est recommandée. Elle consiste par étapes à mettre le patient au contact de chiens. D'abord, le praticien leur fait entendre des aboiements, puis il leur montre des images de ces animaux. L'objectif final est de réduire voire de faire totalement disparaître les symptômes du phobique. Et le succès est souvent au rendez-vous.

*Destination santé*

## Sportissimo

### LE SPORT : UNE MINE D'OR DANS LE BASSIN DU CONGO

Le sport en Afrique subsaharienne, plus particulièrement dans le bassin du Congo, donne l'impression d'être une affaire d'exploitation minière et des flibustiers du temps moderne. Le sport est considéré à cet effet comme une mine d'or pour les uns et pour les autres il est une aubaine d'enrichissement illicite en vue de se frayer une voie dans la hiérarchie politique et sociale. Dans ce secteur de la vie, tous les coups-bas sont permis : la politique de « *Ote-toi que je m'y mette* », le clientélisme régale les uns et les autres au détriment des autres. Les dirigeants sportifs et les décideurs de différents gouvernements se comportent des fois en tabac de la même pipe. Le développement du sport ne constitue pas le cadet de leurs soucis. L'argent, les honneurs en « m'as-tu vu, m'as-tu entendu » arborant autant de surnoms et autres pseudonymes, en mots de passe, qui font la fierté et l'orgueil mal placé de ces mégalomanes impressionnistes. L'esprit créatif et d'innovation cède le podium à l'empirisme dans une gestion calamiteuse. Tout se recycle comme dans une tour d'ivoire : aujourd'hui égale à hier et demain à aujourd'hui. Tout le fonctionnement du sport dans cette partie de l'Afrique semble se cabrer au rond-point dans l'irrespect et l'inobservance à dessein des textes régulateurs du sport.

**Monsieur le ministre des Sports de la RDC**

Ce tableau non luisant du constat de la gestion et du développement du sport pousse les sportifs avertis à mettre la puce à l'oreille du ministre des Sports du gouvernement de la coalition FCC-Cach en République démocratique du Congo (RDC), sous la gestion du changement géostratégique du président Felix Antoine Tshisekedi Tshilombo et du Premier ministre Sylvestre Ilunga Inkulumba. Ces révélations aideront le ministre à se doter déjà des armes susceptibles de faire de lui un ministre loin des antivaleurs à moins d'accepter d'être de mèche. Les sportifs, agents et cadres du ministère des Sports et Loisirs ont frais à la mémoire de la mégestion avérée, institutionnalisée dans ce secteur d'unité et de rapprochement entre les peuples. Les disparitions répétées des frais déboursés par le Trésor public en vue de doter le pays des installations sportives décentes aux standards internationaux prennent par moment la tangente en toute impunité comme pour d'autres missions sportives sans aucune justification.

« **L'opération Ngulu** »

Mme Bibiche Mubiayi, dans l'édition n°06 du journal Drapeau blanc de Kinshasa du mardi 5 février 2013, avait dénoncé la pratique communément appelée « opération Ngulu » comme nous n'avons jamais cessé de dénoncer « opération-retour ». L'opération Ngulu consiste à faire voyager des personnes non intéressées à l'objet

sportif, en lieu et place des athlètes dans les délégations sportives. Les membres de famille, amis et connaissances en étaient les bénéficiaires au prorata d'un dû et l'opération permettait d'occasionner la poudre d'escampette de ces migrants à devenir clandestins une fois à destination. A cela s'ajoutait le recrutement et l'alignement des athlètes non qualifiés à des jeux multidisciplinaires, continentaux et mondiaux qui faisaient l'affaire de ces prédateurs.

**La loi sportive bafouée et foulée aux pieds**

Il faut noter aussi que les élections dans les mouvements sportifs, fédérations sportives nationales et le Comité olympique congolais étaient organisées en violation de la loi sportive autrement appelée « *la loi Kabongo* ». Il s'agit bien sûr de la loi proposée par l'ancien Capitaine des Léopards, Eugene Kabongo Ngoy, adoptée au Parlement et promulguée par décret présidentiel du temps où il avait siégé à l'Assemblée nationale pour le compte du mouvement de libération du Congo. Ces élections n'ont jamais tenu compte des faiblesses de gestion administratives et financières des dirigeants sportifs pour un véritable décollage du sport en RDC. Plusieurs griefs sont à retenir à charge des animateurs du mouvement sportif national, aux agents et cadres de ce ministère pour n'avoir pas organisé les jeux congolais, pourtant les fonds étaient disponibles

en son temps. Le mouvement sportif national congolais est dirigé en groupe d'intérêts et non en tenant compte de la probité morale, de la compétence et de la disponibilité des animateurs des organes dirigeants.

**L'audit s'impose à l'entrée en fonction**

Tous ces dirigeants s'accrochent becs et ongles pour avoir découvert qu'aux sports et loisirs, il y'a une mine d'or cachée à exploiter dans l'intérêt personnel et non par amour patriotique au service du développement du sport qui est un facteur de paix et d'unité nationale. Le nouveau ministre est invité à ouvrir l'œil et le bon. L'impunité et la corruption doivent constituer son cheval de bataille pour assainir ce secteur et déboulonner les dictateurs, imbus d'eux-mêmes, qui s'y réfugient sans la moindre inquiétude. A son entrée en fonction, l'audit sans complaisance sera un éclairage de la manière à permettre l'amorce de la coalition avec les dirigeants sportifs, les agents et cadres de son ministère qui en appellent à une cure de jouvence. Ce ministère a besoin d'un nouveau souffle et d'un nouveau sang, car le sport est le socle de l'unité nationale, le thermomètre de la santé du peuple et la caisse de résonance du pouvoir politique à l'extérieur des frontières nationales.

*Pierre Albert Ntumba*

**VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO**

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

**SCULPTURES**    **PEINTURES**

**CERAMIQUES**    **MUSIQUE**

L'art dans sa **Generalité**, de la **Tradition** à la **Modernité**

Musée du Bassin du Congo  
galerie CONGO

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso immeuble les mangoues (Mpa) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)

## Plaisirs de la table

# La pomme de terre

**Originaire d'Amérique du Sud, le légume est le plus apprécié en Europe grâce à ses nombreuses recettes. La pomme de terre est l'ingrédient principal de plusieurs plats, partant des célèbres frites à la détronable purée de pomme de terre. Découvrons-la ensemble.**

Selon les spécialistes, la pomme de terre est un légume complet. Riche en glucide, en potassium, en fibres et curieusement même en vitamine C, elle apporterait donc au quotidien de nombreux atouts à l'organisme humain. Elle contribue à un bon équilibre alimentaire lorsqu'elle est préparée sans trop d'ajouts.

En effet, afin de mieux bénéficier des bienfaits de la pomme de terre, il est recommandé de la préparer au four simplement. Cuite de cette manière, la pomme de terre peut être associée dans un régime hypocalorique.

Nous retrouvons également bien d'autres préparations, par exemple la cuisson à la vapeur, idéales pour conserver les propriétés énergétiques et naturelles de la pomme de terre.

Par ailleurs, la formule proposée par de nombreux fast-foods, qui consiste à présenter des frites (pommes de terre coupées en bâtonnets) en accompagnement d'hamburgers ou de sandwiches variés avec de la mayonnaise ou du ketchup au-dessus, est tout simplement à proscrire lorsque l'on

suit un régime particulier.

La formule ainsi proposée est très calorique et ne peut aider à maintenir un parfait équilibre alimentaire. Ce qui limiterait les propriétés bénéfiques de la pomme de terre. Elle soulagerait, selon les nutritionnistes, les douleurs gastriques. Les personnes souffrant d'ulcères gastriques peuvent tout simplement utiliser le jus extrait de la pomme de terre crue. Ce liquide a pour rôle essentiel de cicatriser et de réduire en même temps l'acidité de l'estomac.

En outre, la pomme de terre crue possède de multiples propriétés curatives à usage externe, comme le soulagement des contusions, les brûlures légères, les maux de tête, les douleurs dorsales et articulaires.

Pour revenir sur ce légume, des quatre coins du monde l'on recense près de cent vingt milles variétés, de chair ferme, ou farineuse la taille ou la forme différencie selon l'espèce cultivée.

Parmi les variétés les plus répandues, l'on compte les pommes de terre à chair rose, succulentes et savoureuses. Leurs couleurs sont dues à la présence de caroténoïdes. Les pommes de terre à chair colorée sont particulièrement idéales dans les compositions de salades.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*



## RECETTE

# Steak barbuss du chef James Loufette

### ingrédients pour 4 personnes:

- 250g de steak (viande de bœuf);
- 1 oignon coupé en lamelle;
- poivrons, l'huile d'arachide ;
- sel, poivre noir .

### Pour la purée fait maison

- 300g de pommes de terre ;
- œuf ;
- margarine ;
- poivre, sel.

### Préparation

Commencer par laver les pommes de terre et les faire cuire dans une grande casserole avec de l'eau et un peu de sel. Une fois cuites, les égoutter et les éplucher. Ensuite, les réduire en purée à l'aide d'un moulin à légumes (ou d'un mortier). Puis dans une casserole, mélanger tous les ingrédients tout en fouettant régulièrement jusqu'à l'obtention d'une pâte légère.

Quant aux steaks, veuillez utiliser une poêle à fond épais. Puis, chauffer avec un peu d'huile et incorporer les steaks que vous assaisonnerez tout en les faisant cuire des deux côtés.

Faire revenir en même temps, le poivron et l'oignon puis décorer comme sur la photo.

Bon appétit !

**Bon appétit !**

**S.A.**





# Couleurs de chez nous *Mécanicien ou fou ?*

Le mécanicien du Congo a attiré tellement le regard au point de nous obliger de lui consacrer cette chronique aux allures de portrait. Sa tenue et son attitude sont autant d'éléments qui laissent interrogateurs tous ceux qui l'observent.

Rarement on le verra porter une tenue normale, la fameuse combinaison bleue qu'on leur reconnaît. Sauf quelques maîtres comme on les appelle ici, nombreux sont ceux qui se plongent dans un jean ou un pantalon de ce genre mais généralement déchiré. Cet aspect déjà est un défaut en soi. S'ajoute le fait que sa tenue est « crasseuse », car à force d'essuyer ses mains dessus, il finit par lui changer de couleur. Difficile de reconnaître la vraie couleur du tissu.

Si se glisser sous la voiture en réparation est

une obligation professionnelle et témoigne de l'art de faire, il ne vient pas à l'esprit de nos mécaniciens du Congo d'y placer une natte ou une nappe pour se protéger de la saleté. C'est sur le sol même qu'il se couche. Il faut signaler à ce stade que nombre de garages de chez nous ne sont pas aménagés. Outre le fait d'être installés dans la rue, la surface demeure insupportable surtout après une pluie. Et que dire quand les eaux de pluies se mélangent aux divers liquides versés çà et là lors des vidanges ?

C'est ce même mécanicien, tel que décrit, qui fausse le savoir-vivre en osant monter dans le bus, le taxi ou tout autre moyen de transport sans s'inquiéter de déranger les autres passagers avec ses senteurs. C'est avec le même courage qu'il se rend au restaurant pour y prendre le repas à ses heures

de pause avec la volonté cachée de nuire.

Les agissements ci-dessus décrits sont connus des Congolais qui, au fil du temps, s'en accommodent. N'empêche qu'ils étonnent d'autres individus qui, peu coutumiers du mode de vie dans ce pays, confondent les mécaniciens aux malades mentaux qui errent nos rues et avenues.

Loin de stigmatiser ces personnes qui se salissent pour nous sortir du pétrin dans lequel nous plonge nos véhicules, il s'agit de les interpeller sur le respect qu'ils se doivent vis-à-vis d'eux-mêmes. Le regard d'autrui sur un métier est généralement orienté par ceux-là même qui l'exercent. L'éthique n'est pas seulement une exigence faite à ceux qui sont dans les administrations.

On comprend que le mécanicien pousse loin dans l'inconfort. Est-il le seul ? Bien de

personnes aiment se faire prier pour des choses qui leur sont des évidences. A qui la faute ? Aux pouvoirs publics dont la mission consiste à réguler la vie, à réglementer les pratiques et à orienter la collectivité.

Faut-il les inciter à la propreté en leur citant des pays où le mécanicien a fière allure à l'instar d'un médecin ou pilote de guerre ? Comme eux, les conducteurs de taxis et bus brillent désormais par un laisser-aller vestimentaire qui nous rappelle les différentes mesures prises et abandonnées pour leur exiger un uniforme décent et correct. C'était, il y a quelques années, à Pointe-Noire où les autorités municipales avaient eu cette bonne initiative. Hélas !

Van Francis Ntaloubi

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Vos idées sont là pour perdurer. Sur le plan professionnel, vous mettez en place quelques plans dans les mois à venir qui vous porteront loin. Vos objectifs sont là, cherchez comment les atteindre et n'hésitez pas à demander de l'aide pour aller dans ce sens.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous aurez des envies de changements et de grand air. Vous vous donnerez les moyens de le faire en vous tournant vers l'aventure. Vous serez audacieux dans vos choix et dans vos idées, cherchez à tout prix à les concrétiser comme bon vous semble !



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Votre originalité vous démarque, vos idées vous donnent du ressort car avec vous tout est possible. Ce dynamisme attire les projecteurs sur vous, vos propositions seront plus que jamais entendues et considérées, vous aurez le pouvoir de faire changer les choses.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

De belles rencontres seront à prévoir pour les Taureaux sur la route. Vous vous ouvrirez aux discussions et vous élargirez vos perspectives d'avenir. Profitez-en pour jouer d'audace quand vous présentez vos projets, vous pourriez être agréablement surpris.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Le Soleil entre dans votre signe, vous profitez de ses rayons encourageant pour gonfler vos activités et ne vous laissez aucun répit. Cette énergie débordante vous procurera beaucoup de satisfaction, vos idées iront plus loin que prévues.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Les temps de reprises peuvent être aussi bien bénéfiques qu'inertes. Vous aurez du mal à vous remettre dans le bain, malgré une volonté de fer. Persévérez et cherchez à vous projeter au-delà des obstacles, vous saurez trouver l'énergie nécessaire pour cela.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous aurez tendance à vous montrer irritable. Votre impatience ne vous fera pas forcément gagner des points, attentions à vos paroles déplacées ! Entourez-vous de personnes fiables et ne donnez pas votre confiance à n'importe qui.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

L'amour vous fait vivre des hauts et des bas. Vos relations avec votre conjoint seront particulièrement colorées et vous emmèneront vers des sentiments insoupçonnés. Vous penserez à deux, mais vos objectifs pourront-ils être atteints de la sorte ?



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Parfois vos frustrations se transforment en rancune. Attention aux excès de crispations qui vont dans ce sens, il serait dommage de vous mettre bêtement à dos des éléments importants de votre entourage.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

De belles propositions vous seront adressées, attention toutefois à ne pas vous engager trop rapidement. Des échanges avec un proche vous ouvriront les yeux sur une situation délicate, vous saurez mettre un terme à des relations toxiques.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vous mettez en place un plan solide pour les semaines à venir, une rigueur de vie qui vous encouragera à user de quelques stratégies et fera perdurer vos efforts. Votre vie amoureuse vous pousse à vous dépasser, vous vivrez pleinement pour votre couple.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous donnez beaucoup et en recevrez tout autant. La période sera particulièrement riche pour vos échanges amicaux et amoureux, grandes démonstrations d'affection à l'appui.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE**  
**25 août 2019**

### MAKELEKELE

Bienvenu  
Olivier  
Mayanga

### BACONGO

Bonick  
Matsoua

### POTO-POTO

Brant Jynes (gare P.V)  
Duo  
FII  
Foch  
Joseph

### MOUNGALI

Pharmapolis  
Plateaux des 15ans  
Réconfort  
Metta  
La Clémence  
Lenal'o

### OUENZE

Jane Viale  
Texaco

### TALANGAI

Mikalou  
M'pila  
Père Jacques

### MFILOU

Teven

### DJIRI

La Florale  
Bass